

> Synthèse du débat

« Quelle place pour le gaz dans le bouquet énergétique en Méditerranée ? »

Vendredi 12 avril 2013

Marseille – IUT Aix Marseille – St Jérôme

8h30 à 10h30

Avec la participation de : Yves LE TRIONNAIRE, Chef du Service Energie, Construction, Air et Barrages à la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) PACA ; Thierry LAFFONT, Directeur de l'ADEME PACA ; • Joël MORALDO, Directeur Territorial Bouches-du-Rhône GrDF ; Philippe DUMAS, Directeur de Polytech' Marseille ; Sylvain PICHON, Responsable de l'activité marketing, projets et filières au Grand Port Maritime de Marseille

Nombre de participants : Une centaine

Type de public (grand public, professionnels, élus, spécialistes...) : professionnels, universitaires, étudiants.

Type de débat (technique, public, professionnel...) : technique, économique, sociologique.

Joindre articles de presse, photos, ou tout autre information utile à la synthèse : cf. compte-rendu exhaustif du débat et contributions d'acteurs.

Contact : Georges SEIMANDI – georges.seimandi@grtgaz.com



Question 1

Comment aller vers l'efficacité énergétique et la sobriété ?

En changeant nos comportements de consommateurs. Ce qui passe principalement par l'information et l'éducation.

En faisant aussi évoluer nos modèles économiques. Par exemple passer d'une logique de propriété à une logique de services. Ex. : louer une voiture plutôt qu'en posséder une.

En privilégiant les usages, et les énergies, à plus haut rendement. Le contre exemple est l'usage chauffage de l'électricité (sur ce point en région PACA nous ne sommes pas particulièrement exemplaires).

Pour des usages thermiques, utiliser de l'électricité c'est jeter les deux tiers de l'énergie consommée à la poubelle. Si effectivement cette électricité a été produite par une centrale au gaz, à longue distance, qu'on a réchauffé le Rhône ou l'atmosphère pour envoyer un tiers de l'électricité jusqu'à chez vous, pour vous chauffer, vous avez un rendement de 30 % voire moins. Si vous avez une chaudière à gaz chez vous, vous passez tout de suite à, au moins, 90 %.

Dans notre zone côtière (réf. Région PACA) où l'enjeu énergétique est moins fort que dans d'autres régions françaises, en termes de chaleur notamment, **notre principale priorité reste le transport.**

« Pour arriver à faire un débat constructif sur la transition énergétique, il va falloir que les gens arrivent à comprendre que ce sont des choix qui sont devant nous, devant eux ».

Prendre conscience de **la nécessité de l'éducation de la population sur ces sujets. Car la dimension comportementale de la transition énergétique paraît prépondérante.** Par exemple faire le choix de ne plus posséder sa voiture mais d'utiliser un service de mobilité, c'est avant tout une question de comportement.

Question 2

- **Quelle trajectoire pour atteindre le mix énergétique en 2025 ?**

Dores et déjà **saisir ce qui est disponible** : les usages permettant les plus hauts rendements et les économies d'énergies ...

Favoriser **la concrétisation des projets déjà étudiés et les plus prometteurs**. Dans ce domaine **GPMM constitue un levier de tout premier plan**.

Si nous voulions vraiment **sécuriser la desserte en énergie de PACA nous pourrions le faire dès aujourd'hui** avec le gaz naturel qui est présent, disponible et compatible.

La transition énergétique passe aussi par **la révision du modèle de production** : certains veulent aller vers l'auto-consommation et l'auto-production, il y en a même qui parlent de l'internet de l'énergie, nous n'en sommes pas encore là, mais nous sentons bien par contre qu'il y a un processus qui s'amorce, et qu'effectivement nous allons passer d'un système du tout centralisé au tout décentralisé. D'un système avec de très grosses unités de production à un système plus déconcentré.

Il existera toute une palette de production, allant de celle des individus pour leur propre consommation, laquelle si elle est basée sur des énergies intermittentes et indépendamment des capacités à stocker de l'énergie, nécessitera à un moment de pouvoir s'appuyer sur un réseau permettant de stabiliser tout ça.

Dans la trajectoire vers 2025, **penser aussi aux questions de formation**.

Question 3

- **Quels choix en matière d'énergie renouvelables et de nouvelles technologies de l'énergie et quelles stratégies de développement industriel et territorial ?**

Favoriser les énergies décarbonées semble LA voie ; mais à quels coûts et qui va payer ?

Renforcer la part renouvelable des énergies utilisées, quelle que soit l'énergie.
Exemple : le biométhane.

Le GNL, même si c'est une énergie fossile, produit un peu moins de CO₂, comparé par exemple au diesel maritime, et rejette un peu moins de polluants atmosphériques.
L'utilisation du gaz naturel sous forme liquide pour la propulsion, en tant que carburant pour les camions et pour les navires.

Lancer **une expérience de méthanation** en France : le gaz c'est également l'un des vecteurs de la transition énergétique pour des projets futurs, à horizon 20 ans, par exemple avec la méthanation. **Le gaz peut également être un vecteur de stockage de l'énergie**

Les réseaux de transport et de distribution de gaz sont en place aujourd'hui et permettent justement, du fait de leur compatibilité, de leur technicité, et de leur modernité, de transporter d'autres gaz issus de productions décentralisées, comme aujourd'hui le biométhane. En France, c'est plus de 190 000 km de tuyaux que gère une entreprise comme GrDF pour les collectivités locales, et c'est 20 000 km en PACA.

Le gaz de schiste ? Cela a un impact économique énorme, et dans le cadre du débat sur la transition énergétique, cela a toute sa place. Mais pour que les gens se positionnent, il faut qu'ils soient éduqués à minima, et en France nous partons vraiment de très loin.

Stocker même de l'électricité à l'extrémité de PACA Est peut être très important dans l'objectif de sécuriser le réseau

Pour certains observateurs « *Le 21^{ème} siècle sera celui de l'énergie fossile* ».

Exploiter les gisements existants. Exemple avec la centrale de Gardanne, il est question d'importer du gaz du bois du Canada, alors que nous avons sous les pieds de la centrale, du gaz de houille !

Le bois énergie, c'est aussi l'avenir, en association avec le gaz naturel, et c'est intéressant tout de suite.

Question 4

- **Quels coûts, quels bénéfices et quels financements de la transition énergétique ?**

La mise en place d'**une fiscalité écologique**, plusieurs fois évoquée, peut elle encore être retardée ? Il semble que le coût carbone soit aujourd'hui sous évalué. Les coûts périphériques sont à internaliser.

Cueillir **les recettes fiscales des projets prêts à aboutir** : exemple des projets en cours sur le territoire de GPMM, dans le secteurs de l'énergie ; ce sont aussi des retombées fiscales à la clé et un vecteur pour la transition énergétique et les projets à venir pour le port.

Gaz de houille dans le secteur de Gardanne : avec ce gisement il ne s'agit pas de ne plus importer du « fossile », mais si des solutions nous permettent d'en économiser ne serait-ce que la moitié cela fait quand même **quelques milliards à réinvestir dans une économie plus locale avec des emplois à la clé.**

Lorsque les ressources financières se font rares, nous devons faire des choix qui n'insultent pas l'avenir et qui en même temps le préparent. Par exemple nous ne pourrions pas nous permettre de construire un réseau pour des voitures au gaz et en même temps faire de même avec un réseau électrique. Nous ne pourrions pas faire les deux. La France n'en a pas les moyens. Il faudra donc bien un jour choisir. Et à force de pas choisir en matière d'investissements, nous en arrivons à des paradoxes.

Quelle que soit l'orientation **c'est bien le consommateur français qui un jour ou l'autre paiera** ce débat sur la transition énergétique. Cela doit être dit aussi dans le débat de manière un peu plus explicite.

Le fait d'avoir du gaz naturel sous forme liquide de manière importante à travers les terminaux existant et les projets en développement, paraît être un point important pour **la compétitivité de l'industrie, du GPMM et des trafics qui y sont associés.**

Nous avons les outils ici, en région, qui sont adaptés pour explorer **de nouvelles pistes énergétiques**. Le débat doit être aussi local. C'est quelque chose qui donne **de l'attractivité à ce territoire et de la compétitivité dans la durée.**

Ce sont des sujets assez sensibles et que nous avons du mal à quantifier, mais il y a quand même pas mal d'espoir sur **la mise en musique et l'approche systémique de toutes ces composantes de la transition énergétique, qui est vue par le port (GPMM).**

La proportion d'élèves sortants de Polytech Marseille travaillant dans le secteur de l'énergie augmente ; c'est peut-être un effet de mode aussi, peut-être qu'ils réagissent à ce qu'ils entendent. Donc il faut vraiment analyser ces données finement mais **il y a réellement un gisement d'emplois important dans ce domaine.**

Précarité énergétique : C'est une question qui est évidemment au cœur des débats sur la transition énergétique. Tout particulièrement en PACA, où nous savons qu'une partie de la population est exposée, compte tenu de la structure des revenus dans la région.

Question 5

- **Quelle gouvernance ?
Quel rôle notamment pour l'État
et les collectivités ?**

Le débat public est à inscrire parmi les leviers d'information voire d'éducation.

Les collectivités locales/territoriales paraissent l'échelon privilégié pour sensibiliser les citoyens à la question énergétique, pour les mobiliser sur les énergies de transition.

Nous devons insister sur **l'éducation populaire**. Nous devons donner impérativement aux gens les faits, les incertitudes, leur expliquer exactement ce qui se passe, et un exemple typique c'est le gaz, avec le gaz de schiste.

Une des mutations qui va arriver, en combien d'années on ne sait pas trop, mais elle a probablement déjà commencé, c'est de dire que si nous voulons consommer moins d'énergie, ou mieux, **il va falloir travailler sur d'autres modèles**.

C'est vraiment ce **basculement de modèle de consommation** qui parait la clé, sur les dizaines d'années à venir, mais avec les deux dimensions, énergétique et matière.